

PARIS EVANGELICAL MISSIONARY SOCIETY

CHURCH OF BASUTOLAND

P.O. MORIJA 17 Juillet 19 52

Trammere

8.19.1

Monsieur le pasteur J. Badertscher
c/o Rev. R. Bill
Pretoria

Cher Monsieur,

Je suis très malheureux à la pensée que je ne vous ai pas encore écrit depuis notre dernière Conférence, ne serait-ce que pour vous remercier pour le beau livre que vous nous avez envoyé. Bien tardivement je vous dit notre vive reconnaissance pour cet ouvrage que précisément je désirais posséder. Vous aurez sans doute appris que dès après la Conférence ma femme est tombée malade, et si gravement que j'ai bien crû que, si elle se remettait, elle resterait impotente pour le reste de sa vie. Dieu merci, il semble bien que ce ne sera pas le cas: ma femme a retrouvé l'usage de tous ses membres d'une façon tout à fait normale. Il faudra, malgré tout, que dorénavant elle se ménage beaucoup et évite toute fatigue. Avec les charges qui sont les nôtres ce ne sera pas facile!

Les semaines d'inquiétude par lesquelles j'ai passé ne m'ont pas permis de faire tout mon travail, et surtout de tenir ma correspondance à jour. Et maintenant j'ai bien du mal à me remettre à flot.

Je viens d'apprendre que mon ami Bill avait réussi à fixer un rendez-vous avec la Mission Boere du Free-State; entrevue pour laquelle j'avais écrit moi-même deux fois au Rev. van der Merwe, Secrétaire-Général de cette Mission, sans obtenir de réponse. Malheureusement Bill a proposé une date qui ne me va pas du tout, et j'ai bien du mal à m'arranger pour assister à cette rencontre de Bloemfontein. S'il n'y a pas moyen pour moi d'y assister je tâcherai de me faire remplacer par un de mes collègues.

Nous attendons Melle Aicher pour le 30 Juillet, et nous tâcherons de la loger le mieux possible. Malheureusement je ne peux pas disposer de la maison du Presbytère. En raison des transferts que la Conférence espère pouvoir réaliser, ou prévoir en Août, nous avons été priés de laisser la maison vacante. J'aurais dû vous l'écrire immédiatement après la Conférence d'Avril, mais au sein de mes difficultés cela m'a échappé. Je m'en excuse. Nous tâcherons de mettre Melle Aicher aussi à l'aise que possible chez nous, pour un mois, afin de permettre à la Conférence de faire un sort à la maison vide.

J'espère que votre voyage s'accomplira sans trop de fatigues et de difficultés. Nous faisons, ma femme et moi, nos vœux les plus affectueux pour que la suite de votre voyage, jusqu'à votre arrivée en Suisse,

se fasse dans la joie, et avec la satisfaction d'avoir été par votre présence, un réconfort et un encouragement pour tous nos collègues de la Mission Suisse.

A Madame Badertscher et à vous même nous envoyons nos messages de respectueuse affection.

Chelath.